

« Après, il se mit à faire des actes d'amour de Dieu,
« de contrition, et plusieurs oraisons jaculatoires.

« Il faut icy remarquer que durant les trois mois de
« sa prison il s'estoit disposé à la mort par la fréquenta-
« tion des Sacremens ; par l'oraison, méditation et consi-
« dération des mystères divins ; par la communion avec
« les Pères spirituels et la lecture des livres de dévotion,,
« particulièrement du livre de Bellarmin sur les *Psaumes*,
« et du livre *De arte benè moriendi*, du mesme auteur, »
etc. (1)

« Voyant venir M. de Laubardemont, qui avoit esté
« le rapporteur du procès, il alla au devant de luy,
« l'embrassa et le remercia de son jugement, luy disant :
« — Vous m'avez jugé en homme de bien. » — Et ce avec
« autant de tendresse et de cordialité, qu'il tira les larmes,
« non seulement des yeux des assistans et de ses gardes,
« mais encore de son rapporteur, qui pleuroit à chaudes
« larmes en l'embrassant.

« Un homme envoyé de la part de M^{me} de Pontac, sa
« sœur, luy vint dire ses derniers adieux ; M. de Thou,
« croyant que ce fut l'exécuteur de la justice, courut
« à lui et l'embrassa, luy disant : — « C'est toi qui me
« dois envoyer aujourd'huy dans le Ciel. » — Mais

(1) Le bon Père, pour parler comme l'auteur du manuscrit, continue sur ce ton pendant plusieurs pages. Il note avec le plus grand soin l'explosion des sentiments intimes, les élans de pieuse tendresse, les extases religieuses, en un mot tous les actes de dévotion de son pénitent, que la grâce divine paraissait avoir profondément touché. Nous ne suivrons pas le Jésuite dans cette voie, qui nous exposerait à des redites fastidieuses et, en tous cas, inutiles ; nous emprunterons seulement à sa naïve relation deux faits qui nous ont semblé de nature à intéresser le lecteur, particulièrement le premier, que nous recommandons à sa sagacité.